

Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Mt 27, 46

Cette parole de Jésus peut être, comme le disent certains exégètes, la première phrase du Psaume que Jésus ne put achever de dire car la mort est survenue avant les derniers versets par lesquels le psalmiste redit sa confiance à Dieu, Une manière de nous rassurer sur la foi inébranlable de Jésus en son Père.

C'est aussi le cri de celui qui souffre et qui se sent abandonné. Le cri du cœur meurtri par la souffrance insupportable, physique certes mais morale aussi. La peine et le chagrin de qui avait mis tout son amour à faire partager à ses frères le goût pour la Vraie Vie.

Jésus a tellement voulu partager notre condition humaine qu'il passe aussi par ce moment du silence de Dieu, car telle est la dure réalité : face, à la souffrance, à la maladie, à la mort, nous sommes seuls.

Sur la croix, Jésus est seul. C'est son corps qui est transpercé par les clous, c'est vers lui que montent les sarcasmes des passants, et c'est son souffle qui est en train d'expirer. Tous ses proches l'ont abandonné, sauf sa mère, Jean et quelques femmes. Encore sont-ils cloués par la douleur, dans le silence eux aussi et dans l'impuissance à le soulager.

Ce consentement de Jésus à passer par cette phase de l'abandon peut être pour nous une force dans les temps de solitude, de dérégulation. Jésus avait déjà vécu cela à Gethsémani, si fortement qu'il en sua sang et eau. Il l'avait éprouvé, avec des tonalités différentes, quand il n'était pas compris de ses propres amis et ses disciples.

Lorsque nous passons par des phases semblables de dérégulation, certes, nous demeurons seuls, mais nous savons désormais que Dieu aussi est passé par là. Il a voulu partager pleinement la vie humaine. C'est l'expression de l'amour de Dieu pour l'homme « Il les aima jusqu'au bout »

Françoise Giraud, Source de Vie, nov.1995, n°329.